

En 1472 habitait dans l'hôtel de Chaponay une femme, la veuve de Copin d'Aire, « maistresse des presses » (40). Ces presses ne devaient pas être des presses d'imprimerie, nous pensons qu'elles servaient au pressage des draps.

L'imprimerie en caractères mobiles de bois ou de métal exécutée au moyen de la presse a été inventée à Strasbourg vers 1434 par Henn (Jean) Gensfleisch de Sulgeloeh dit Gudinberg ou Gutenberg. Gutenberg était venu de Mayence ; il est encore incertain s'il était né dans cette ville ou à Strasbourg. Une association fut formée par Gutenberg, vers 1436-1437, d'abord avec Jean Riffe, ensuite avec celui-ci, André Dritzehen et André Heilman ; elle fut dissoute par la mort de Dritzehen et par le jugement qui fut prononcé le 12 décembre 1439 à la suite d'un procès engagé entre les associés survivants. Gutenberg retourna à Mayence de 1445 à 1450 ; il avait continué ses travaux, et c'est à la fin d'août 1450 qu'il fit à Mayence un traité avec Jean Faust ou Fust. Pierre Schœffer ou Schoiffer fut partie à un nouvel acte signé en décembre 1452. Dès lors, l'histoire de l'imprimerie n'a plus que peu d'obscurités.

Cinq ans après la dissolution de la société formée entre Gutenberg et Dritzehen, en 1444, un orfèvre, originaire de Prague, du nom de Procope Valdfoghel (41), était à Avignon. Il avait surpris les secrets de Guten-

---

(40) « La relaicée Copin Dayre ou de Hayre. » Archives de Lyon, CC 91, fo 58 v<sup>o</sup>. — Cette femme figure sur les chartreaux de 1472 à 1483.

(41) Waldvogel, en allemand.